

Partir

Il s'en va.
Non, il part.
Ses pas ne sont en rien pareils
A ceux de voyageurs.
Furtifs, rasant le sol,
Ils se gardent bien pourtant
D'y laisser traces :
On ne signe pas,
Même avec les pieds,
Des parafes aux marges du pays.
On part, c'est tout,
C'est tellement tout.
Le bagage est léger,
Aucun petit caillou
A semer sur la route
Et pas, non plus, de miettes à gaspiller.
Il a eu moins de mal
A boucler sa valise
Qu'à se boucler le cœur
Et le faire battre
A la seule nécessité du chemin.
Pas de souffrance à dépenser
Plus que pour le chemin.
Et c'est loin, la mer
Avec ses dunes bleues
Où même les bateaux
Ne signent leur passage
Que par de vagues traits d'écume
Qui s'envolent
Ou se noient.
L'histoire est si mouvante,
Que personne n'y écrit vraiment
Que des rêves.